

## OUVERTURE

Association Médium | « Médium »

2008/3 N°16-17 | pages 4 à 5

ISSN 1771-3757

Article disponible en ligne à l'adresse :

---

<http://www.cairn.info/revue-medium-2008-3-page-4.htm>

---

!Pour citer cet article :

---

« Ouverture », *Médium* 2008/3 (N°16-17), p. 4-5.

DOI 10.3917/mediu.016.0004

---

Distribution électronique Cairn.info pour Association Médium.

© Association Médium. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## Ouverture

*Je n'ai pas un accès direct à l'objet de mon désir ou à la chose dont j'ai besoin. Entre eux et moi s'interpose un médium : la monnaie. Sans ce tiers importun mais indispensable, à la fois matériel et symbolique, sans ce médium de régulation des échanges, je ne pourrais simplement plus vivre.*

*Ce médium, chacun le sait, n'est plus un instrument d'échange. Il tend à devenir sa propre fin. Son autonomisation a été un processus historique continu, mais les nouvelles technologies de comptage et de circulation l'ont fait accéder à un degré d'autonomie et d'abstraction sans précédent. L'argent ne nous sert plus, c'est nous qui le servons. Le voilà passé de la condition idéale de (bon) serviteur à celle, dangereuse, de (mauvais) maître. Dans l'inversion des moyens et des fins, un seuil a été franchi. Comme le dit fort justement Michel Platini, à titre d'exemple, « l'argent a toujours été dans le sport, et le professionnalisme fait partie du football depuis cent cinquante ans. Mais l'argent n'a jamais été le but ultime du football, gagner des trophées restant l'objectif principal. Pour la première fois, on risque aujourd'hui d'entrer dans une ère où seul le profit financier permettra de mesurer le succès sportif. » C'est à élucider les causes et les effets de ce retournement, dans tous nos secteurs d'activité, que les médiologues ont voulu ici*

*s'attacher. Puisqu'ils veulent étudier, en tout domaine, ce que l'outil fait à l'âme.*

*L'argent numérique démultiplie le nombre et la vitesse des transactions, parachève l'abstraction de l'économie, dope l'imagination des financiers et la virulence de la spéculation : périodiquement, les dispositifs de confiance requis par le « commerce des promesses » s'effondrent et cèdent à la panique.*

*Pourtant, les effets de l'argent ne sont nullement univoques. Chacun de ses vices recèle une vertu, et réciproquement : il libère et asservit, il égalise et creuse les inégalités, il noue et dénoue le lien social, il appelle à la raison et attise les passions...*

*L'esprit de réforme prétend corriger les « excès du capitalisme » en termes de transparence ou de régulation. D'aucuns entendent ménager des enclaves, des corridors humanitaires, des zones démométisées... Des contestations plus radicales opposent à la valeur argent leurs idéaux : État-Providence, gratuité, souveraineté... Des stratégies plus pragmatiques pourraient se révéler non moins productives. Plutôt que d'invectiver un médium dont nous serions bien en peine de nous passer, on peut aussi tenter de faire de ses vices vertu.*